

NOTES ET INFORMATIONS

PRESENCE DE CYSTICERCOÏDES D'UN CESTODE CYCLOPHYLLIDE CHEZ UN ARACHNIDE, *PHALANGIUM OPILIO*

par C. GABRION

Laboratoire de Parasitologie comparée, U.S.T.L., place E.-Bataillon, F 34060 Montpellier

Huit cysticercoïdes ont été observés chez un Opilio, *Phalangium opilio*, capturé le 4 juillet 1974 dans les jardins de la Faculté des Sciences de Montpellier, sur un nid de Musaraigne.

Les cysticercoïdes (fig. 1), ovoïdes, sont dispersés dans la cavité générale ; ils mesurent $250 \times 215 \mu\text{m}$ et sont pourvus d'un cercomère cordiforme de $150 \mu\text{m}$ de longueur.

La vésicule cystique, étroite, est limitée par des parois externe et interne, minces. Les corpuscules calcaires, peu nombreux, sont groupés au niveau du scolex.

A l'intérieur de la cavité d'invagination, le métacestode est caractérisé par un cou long ($200 \mu\text{m}$) et flexueux. Le scolex a $130 \mu\text{m}$ de diamètre ; il est muni de quatre ventouses globuleuses de $55 \mu\text{m}$ de diamètre. Le rostre volumineux, mesure 86 à $90 \mu\text{m}$ de long et $60 \mu\text{m}$ de large. Il porte une simple couronne de crochets de $21 \mu\text{m}$ de longueur, dont la garde est légèrement bifide. Nous n'avons pu déterminer de manière précise si les crochets sont au nombre de 12 ou de 14.

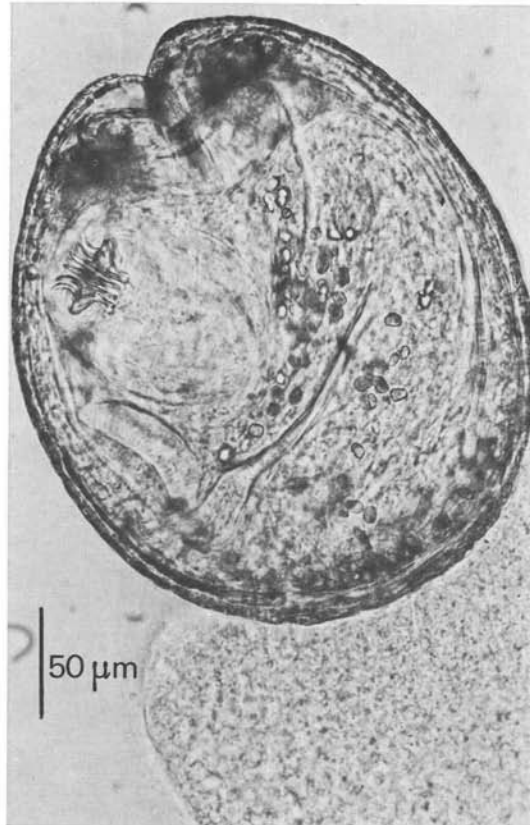


FIG. 1. — Cysticercoïde de *Pseudhymenolepis redonica*.

Accepté le 14 décembre 1976.

Par les caractères du scolex et en particulier la morphologie et la taille des crochets du rostre, ces cysticercoïdes s'identifient à ceux de *Pseudhymenolepis redonica*, Joyeux et Baer, 1935, signalés par Quentin et Beaucournu (1966) chez une puce *Ctenophthalmus arvernus*.

Le lieu de capture de l'*Opilio* et la présence chez une Musaraigne, *Crocidura russula*, capturée dans le même biotope, de proglottis mûrs qui correspondent à ceux de *P. redonica* (1), renforcent notre hypothèse.

Il ressort de ces observations que l'aire de distribution de *P. redonica* en France, ne se limite pas aux régions situées au-dessus de la Loire et qu'il semble y avoir deux possibilités de cycle pour ce Cestode. La première envisagée par Quentin et Beaucournu admettrait une puce, *Ctenophthalmus arvernus*, comme hôte intermédiaire; la seconde fait intervenir, en l'absence de *C. arvernus*, un autre Invertébré, *Phalangium opilio*.

L'observation de cysticercoïdes chez *Phalangium opilio* après celle de métacercaires d'un Trematode (Gabrion et Ormières, 1973), confirme l'importance de cet Arachnide dans la transmission des Helminthiases dans le sud de la France.

(1) Malgré une recherche minutieuse, nous n'avons pu retrouver le scolex. Il se pourrait, comme le pensaient Joyeux et Baer, 1935, qu'il dégénère rapidement.